

74 - Itron Varia kreiz kêr - Notre-Dame du kreiz kêr

Jean PODER, Plonevez-Kintin (Plounévez-Quintin) 29.04.1978

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

(couplets 1 et 2)

I - tron Va - ria kreiz kêr,
 Pe me 'ya d'ar stank, pe me 'ya d'ar gêr, *la di ra,*
la di ra di ra la di ra la la la,
 Pe me 'ya d'ar stank pe me 'ya d'ar gêr,
 Mag an er stank e vin beu - 'et,
 Mag an d'ar gêr e vo goa - ret, *la di ra,*
la di ra di ra la di ra la la la,
 Mag an d'ar gêr e vo goa - ret.

Itron Varia kreiz kêr,
 Pe me 'ya d'ar stank pe me 'ya d'ar gêr, *la di ra,*
la di ra di ra la di ra la la la,
 Pe me 'ya d'ar stank pe me 'ya d'ar gêr.

Mag an er stank e vin beu'et,
 Mag an d'ar gêr e vo goaret.

Na benn disul, 'barzh an iliz,
 Me 'vo diskoue'et gant ar biz:

"Welit ket Janedig 'n 'odoù
 'Doe kousket un noz gant an ôtrou!"

Seitek devezh ha triwec'h miz
 'Oe bet an ôtrou e Paris.

A bopte (1) 'tizroe d'ar gêr,
 'Oe chañchamant 'barzh ar maner.

Notre-Dame du kreiz kêr (1),
 Ou je vais à l'étang ou je vais à la maison, *la di ra,*
la di ra di ra la di ra la la la,
 Ou je vais à l'étang ou je vais à la maison.

Si je vais à l'étang je serai noyée,
 Si je vais à la maison on le saura.

Dimanche à l'église,
 Je serai montrée du doigt:

"Ne voyez-vous pas Jeannette Le Nodou,
 Qui a couché une nuit avec le Monsieur (2)!"

Dix-sept jours et dix-huit mois
 Avait été le Monsieur à Paris.

Comme il revenait à la maison,
 Il y avait du changement au manoir.

A N N F A N C H K F M E N E R

"Ma 'mañ oët Janedig en dour,
Laket ma milin en kañvoù.

Ma 'mañ oët Janedig er stank,
Zo war he biz un diamant,

Zo war he biz un diamant
'Gouste din pemp skoed ha hanter-kant,

'El pa vize bet din pried;
Ma vize bet bew e vize bet!"

(1) a bopte = a bep ma.

"Si Jeannette est allée dans l'eau,
Mettez mon moulin en deuil.

Si Jeannette est allée dans l'étang,
Il y a à son doigt un diamant,

Il y a à son doigt un diamant
Qui m'a coûté cinquante-cinq écus,

Comme si elle était mon épouse;
Si elle était restée vivante, elle l'aurait été!"

(1) mot à mot "*du milieu de la ville*".

(2) an ôtroù, an aotrou = appellation respectueuse donnée au seigneur, au noble, qui très souvent détenait le pouvoir dans la paroisse (Cf. *An Tri Aotrou*, récit du père Médar, 1981).